

Bangkok, Thaïlande par Thierry DAHAN (1977)



Vues de mon appartement de Bangkok

Concluant une période de télétravail depuis mon domicile de Pattaya en Thaïlande, ponctuée de visites fréquentes au siège de l'entreprise à Bangkok, j'ai achevé ma carrière de directeur technique en logistique exceptionnelle en contribuant à la conclusion d'un nouveau projet d'industrialisation à Singapour au service d'une ingénierie Espagnole et en supportant mon successeur (Hollandais) et l'équipe terminant l'acheminement des composants lourds d'une usine d'engrais fabriqués en Europe, Japon et Corée du Sud au Brunei, à la mi-Février.



Dans la quinzaine qui suit, les premiers cas de contamination apparaissent, principalement dus à des touristes Chinois, qui pour la plupart quittent le pays en raison de la situation en Chine.

Les autorités Thaïlandaises mettent rapidement en place des mesures sanitaires dans les aéroports de Bangkok notamment prise systématique de température et port de masques. De même à Bangkok se généralise le port du masque sauf par une majorité des occidentaux, qui sont ainsi vite la cible des médias et des autorités Thaï.



Début Mars une restriction de la circulation est décrétée dans le pays, car les journaliers de Bangkok commencent à refluer vers les provinces du Nord, avec la fermeture de nombreux commerces de rue, bars et discothèques.

Ces restrictions s'étendent également à Pattaya et les touristes quittent le pays. Les restaurants ne sont pas encore fermés, mais la distanciation s'applique, les contrôles de température à l'entrée des centres commerciaux se généralisent. Des restrictions dissuasives sont mises en place à l'entrée du pays.

A la mi-Mars, les seuls commerces autorisés sont alimentaires, un couvre-feu nocturne est instauré, les piscines ferment, les restaurants restent toutefois ouverts avec des restrictions.

Fin Mars la Thai Airways annulent notre retour prévu à la mi-Mai et la rumeur circule comme quoi tous les avions vont être cloués au sol au 1 Avril, l'accès aux plages fermés, les restaurants également, les ventes d'alcool extrêmement restreintes... Avec ma femme, nous décidons de rentrer et obtenons un siège sur l'un des derniers vols sur Paris.



Depuis nous échangeons régulièrement avec nos amis et collègues restés sur place. La plupart des activités industrielles se sont maintenues, y compris dans les secteurs à forte main d'œuvre. Il faut dire qu'en Thaïlande le port de masque est

habituellement très pratiqué. Il n'y a donc jamais eu de pénurie. Les pratiques sociales normales, telles que les salutations s'effectuent sans contact rapprochés.

Le télétravail est certes plus pratiqué, mais les plus importantes restrictions concernent les déplacements avec des filtrages routiers et la fermeture quasi complète du transport aérien international.

En Mai la Thaïlande a engagé un « déconfinement » très progressif en levant les filtrages routiers et en autorisant l'ouverture des commerces de détails hors galeries marchandes.

A la mi-Mai les galeries marchandes rouvrent mais sous condition de suivi informatique via une application dédiée exigée à l'entrée.

Les piscines et plages ne sont toujours pas accessibles, les restrictions sur la vente d'alcool ne sont toujours pas levées et la réouverture du transport aérien international vient d'être repoussée au 30 Juin...

La Thaïlande possède un système de santé privée performant mais pas abordable à la majorité du peuple Thaï.

En conséquence le gouvernement autoritaire en place a fait en sorte avec succès (moins de 3000 contaminés et moins de 100 morts) de limiter au maximum la propagation du virus. Les conséquences économiques sont importantes, principalement le tourisme au point mort qui représente plus de 10% du PIB et à moyen terme le secteur de la construction.

Les plus démunis (travailleurs journaliers, petits commerces) en sont les principales victimes. Ils sont bien plus nombreux qu'en France et ne bénéficient d'aucune protection sociale. Seules l'entraide familiale pallient surtout dans les campagnes (55% de la population Thaï) et malheureusement cette année 2020 commence dans le pire des sécheresses, comme si l'annulation de la fête de l'eau (Songkhran) pour raison de pandémie était un mauvais présage.